



# LES PRONOMS INTERLOCUTIFS ET DELOCUTIFS DU *FOBOR* (UNE VARIANTE DU SENAR / SENUFO)

Daouda TRAORÉ

[daodatraore@yahoo.fr](mailto:daodatraore@yahoo.fr)

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso

## RÉSUMÉ

La présente étude a consisté à dégager la configuration des différentes catégories de pronoms du *fobor*, une variante du *senar* (langue Gur du groupe *senufo* parlée au Burkina Faso). Contrairement au *fobor*, de nombreuses recherches linguistiques ont déjà été menées sur sa variante sœur qu'est le *ɲɔɛr*. Nos observations sur la pratique des deux variantes nous ont permis de constater qu'elles présentent des similitudes remarquables, mais aussi quelques différences certaines qui semblent rapprocher le *fobor* plus des langues *senufo* voisines que sont le *cebari*, le *supyire* et le *sucite* (voir Carlson, 1997) que du *ɲɔɛr*. L'une des classes de mots qui nous a semblé présenter un intérêt particulier dans ce sens constitue le système pronominal. Les données exploitées dans le cadre de l'étude sont constituées d'enregistrements en *fobor*, transcrits et traduits en français, et d'un corpus spécial constitué de phrases, soumis à des locuteurs compétents en *fobor* et en français. L'analyse des données révèle que le système pronominal du *fobor* est constitué de pronoms interlocutifs (pronoms personnels simples et pronoms personnels réfléchis) et de pronoms délocutifs (pronoms substitutifs et pronoms spécificatifs).

**Mots-clés :** Burkina Faso, *fobor*, pronoms, interlocutifs, délocutifs

## ABSTRACT

The present study consisted in determining the configuration of the different categories of pronouns of *Fobor*, a variant of *Senar* (Gur language of the *Senufo* group spoken in Burkina Faso). In contrast to *Fobor*, a certain number of linguistics researches has already been done on its sister variant that is *ɲɔɛr*. Our observations on the practice of the two variants have shown us that they have remarkable similarities, but also some differences which seem to bring *Fobor* closer to other neighboring *Senufo* languages that are *Cebari*, *Supyire* and *Sucite* (see Carlson, 1997) than *ɲɔɛr*. One of the word classes that shows a particular interest in this sense is the pronominal system. The data used for this study consist of *Fobor* recordings, transcribed and translated into French, and a special corpus of sentences, submitted to competent speakers in *Fobor* and French. The analysis of the data reveals that *Fobor* pronoun system consists of interlocutive pronouns (simple personal pronouns and reflexive personal pronouns) and delocutive pronouns (substitutive pronouns and specificative pronouns).

**Keywords:** Burkina Faso, *Fobor*, pronouns, interlocutive, delocutive

## Signes et abréviations

~	Se réalise autrement, ou	2PL.E	2 <sup>e</sup> personne du pluriel
1PL	1 <sup>re</sup> personne du pluriel	emphatique	
2PL	2 <sup>e</sup> personne du pluriel	1SG	1 <sup>re</sup> personne du singulier
1PL.E	1 <sup>re</sup> personne du pluriel	2SG	2 <sup>e</sup> personne du singulier
emphatique		1SG.E	1 <sup>re</sup> personne du singulier
		emphatique	

2SG.E	2 <sup>e</sup> personne du singulier	P.dém.E	pronom démonstratif
emphatique		emphatique	
CnV	connectif verbal	P.id	pronom identificateur
COP	copule	P.idd	pronom identificateur déictique
FUT	morphème du futur	P.ind	pronom indéfini
HAB	morphème de l'habituel	P.int	pronom interrogatif
Litt.	traduction littérale	POST	postposition
P.A	pronom d'appartenance	P.ref	pronom réfléchi
PARF	morphème du parfait	P.rel	pronom relatif
PAS	morphème du passé	PRES.PG	morphème du présent progressif
P.dém	pronom démonstratif	P.sub	pronom substitutif
		P.sub.E	pronom substitutif emphatique

## INTRODUCTION

Le *fobɔr* est une variante du *senar* parlée dans la commune rurale de Kankalaba, dans la région des Cascades, à l'extrême sud-ouest du Burkina Faso (Traoré, 2022). Le *senar* est, selon Carlson (1997), une langue du groupe *senufo* du nord-ouest. En rappel, les langues *senufo* sont de la famille Gur (ou voltaïque), du phylum Niger-Congo. Le *ɲɔɛr*, le *fobɔr* et le *fɔɛr* sont, comme le stipule Traoré (2015, pp. 10-11), les principales variantes du *senar* parlé dans la commune de Kankalaba.

Les différents travaux antérieurs sur le *senar* de Kankalaba (Prost, 1964 ; Traoré, 2015, 2016, 2022, etc. ; Traoré-bassinga, 1989), notre expérience du terrain et nos nombreuses observations sur la pratique des différentes variantes de la langue dans ladite commune, nous ont permis de constater quelques différences plus ou moins complexes au niveau morphologique entre le *ɲɔɛr* (variante principale du *senar*) et le *fobɔr*. Ces variations concernent principalement certaines classes de mots, au nombre desquelles il nous a semblé figurer en bonne place le système pronominal. En effet, à entendre les locuteurs des deux variantes s'exprimer, on semble percevoir tout de suite quelques variations dans l'emploi des différents pronoms, quoique cela n'entrave en rien l'intercompréhension facilitée par la longue cohabitation entre lesdits locuteurs. Ces constats sont entre autres raisons qui font dire à certains locuteurs du *senar*, avec qui nous avons échangé sur le terrain, que les pronoms du *fobɔr* sont plus proches de ceux des langues *senufo* voisines que sont le *cebari* (cf. Miehé, 2007), le *supyire* (cf. Carlson, 1994) et le *sucite* (cf. Dombrowsky-hahn, 2007b) que de ceux de sa variante sœur qu'est le *ɲɔɛr*. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, il nous a paru inévitable de décrire d'abord le système pronominal du *fobɔr* en vue d'envisager dans une étude ultérieure une comparaison entre ces pronoms et ceux du *ɲɔɛr* (déjà abordés dans Traoré, 2015) et des autres langues voisines énumérées supra. C'est donc dans cette perspective que s'inscrit la présente étude qui vise à décrire le système pronominal du *fobɔr*. De façon spécifique, il est question d'identifier d'abord les pronoms interlocutifs, ensuite les pronoms délocutifs de cette variante, tout en expliquant la logique de leur fonctionnement.

## 1. Approche théorique

Sur le plan théorique, notre analyse s'inspire des conceptions de la nature des pronoms de Benveniste (1966), Creissels (1991 et 2006) et Carlson (1994). Le plan de présentation des pronoms s'inspire ainsi de Creissels (*ibid*) et des travaux de Carlson (*ibid*) sur les pronoms du *supyire*.

Creissels (1991, p. 204) définit les pronoms comme

des formes qui occupent des positions syntaxiques de constituants nominaux et qui se distinguent des autres nominaux par la possibilité qu'elles offrent de représenter de manière minimale un référent présent dans la situation d'énonciation - la notion de « présent dans la situation d'énonciation » incluant à la fois la présence physique et la présence d'une mention préalable dans le texte.

Nous considérons ainsi les pronoms comme étant répartis en deux groupes distincts : les pronoms personnels ou interlocutifs et les pronoms anaphoriques ou délocutifs. Ceux du *fobɔr* répondent également à la même logique de structuration, sur la base de leurs fonctions et de leurs natures. Tout comme ceux du *ɲɔɛr* (voir Traoré, 2015, pp. 95-96), ils présentent les caractéristiques générales suivantes : Ils ne se soumettent pas à la variation des cas, en ce sens que d'ordinaire les mêmes formes sont utilisées aussi bien pour le sujet, pour l'objet, que pour la possession. En outre, ses pronoms délocutifs sont étroitement liés au système des genres nominaux et différent au singulier comme au pluriel pour chaque genre.

## 2. Approche méthodologique

Les corpus exploités dans le cadre de notre étude sont constitués d'enregistrements préalablement effectués auprès de quelques habitants du village de Niantono (Traoré, 2015, p. 20), principale localité abritant les locuteurs du *fobɔr* (Traoré, 2022), et d'un corpus spécial constitué de phrases, soumis à des locuteurs compétents en *fobɔr* et en français.<sup>1</sup> Pour faciliter l'étude comparative envisagée, notamment avec la variante *ɲɔɛr*, les phrases ayant servi d'exemples illustratifs dans ce travail sont calquées sur le modèle de celles ayant servi à l'étude sur les pronoms du *ɲɔɛr*. Ces exemples sont transcrits phonétiquement et les symboles utilisés pour leur transcription sont ceux de l'API (Alphabet Phonétique International). La consonne approximante palatale sonore (j) a cependant été remplacée par sa correspondante de l'I.A.I. (y), pour plus de commodité.

## 3. Pronoms interlocutifs et délocutifs

---

<sup>1</sup> C'est le lieu pour nous de réitérer nos remerciements à nos informateurs principaux que sont Koné Boukary et Traoré Madou (tous étudiants respectivement à l'université de Ouagadougou et de Koudougou). Ils sont tous les deux locuteurs natifs du *fobɔr* et ont passé toute leur enfance dans le village de Niantono. Notre profonde gratitude va également à l'endroit de Traoré Siaka (professeur à Diébougou) qui, en son temps, nous avait été d'un apport précieux dans le cadre de l'enregistrement des interviews dans le village de Niantono.

### 3.1. Les pronoms personnels ou interlocutifs

Miehe (2004, p. 97), se référant à Benveniste (1966) et Creissels (1993), définit le terme de pronom personnel :

[...] comme référent seulement aux participants au dialogue, c'est-à-dire aux deux premières personnes du singulier et du pluriel. Dans les langues gur, ils constituent des mini-systèmes morphologiques qui ne comportent que ces deux membres au singulier et au pluriel [...].

Au stade actuel de nos recherches sur le système pronominal du *fobɔr* nous n'y avons enregistré que deux types de pronoms personnels : les pronoms personnels simples et les pronoms personnels réfléchis. Nous ne nous sommes pas inscrit dans la logique des appellations 'pronoms personnels déclaratifs' / 'pronoms personnels non déclaratifs', (empruntées à Carlson, 1994), car n'ayant jusque-là pas encore noté la présence distincte de ces deux types de pronoms personnels en *fobɔr*. Les pronoms personnels non déclaratifs<sup>2</sup>, relevés en *supyire*, (cf. Carlson, 1994) et en *ɲɔr* (cf. Traoré, 2015) n'y sont, en effet, pas connus.

#### 3.1.1. Les pronoms personnels simples

Les pronoms personnels simples sont utilisés dans les phrases aussi bien déclaratives que non déclaratives. Ils se répartissent en pronoms personnels simples non emphatiques et en pronoms personnels simples emphatiques.

##### 3.1.1.1. Les pronoms personnels simples non emphatiques

**Tableau 1.** Pronoms personnels simples non emphatiques

	Personne	singulier	pluriel
Non emphatiques	1	<i>né</i>	<i>wè</i>
	2	<i>mɔ́</i>	<i>yè</i>

En fonction des quartiers, des individus communicants et même des circonstances de communication, il n'est pas rare de constater des variations au niveau des tons des pronoms des première et deuxième personnes du singulier. *Né* et *mɔ́* sont ainsi souvent réalisés respectivement *nè* et *mɔ̀*. Ci-dessous quelques exemples de phrases contenant des pronoms personnels simples non emphatiques :

(1) *nàʔá mɔ́ gbɔ́*  
 1SG+FUT 2SG frapper  
 'Je vais te frapper.'

(2) *máà wè silígé*

<sup>2</sup> C'est le même type de pronoms que Bakpa (2012), dans le cadre d'une étude sur le *ngbem* (un parler *gangam* du Togo), appelle 'pronoms personnels intimatifs'. En effet, en lieu et place des qualificatifs 'déclaratifs' et 'non déclaratifs', Bakpa, lui, utilise respectivement les termes 'pronoms personnels assertifs' et 'pronoms personnels intimatifs'.

- 2SG+PARF 1PL honnir  
 'Tu nous a honnis.'
- (3) *wè ná yè nɛ̀ɛ̀ɛ̀ɛ̀*  
 1PL PRES.PG 2PL supplier  
 'Nous vous demandons pardon.'
- (4) *yè ná nè tórigó táɲàlà*  
 2PL PAS 1SG accompagner hier  
 'Vous m'avez accompagné hier au marché.'

### 3.1.1.2. Les pronoms personnels simples emphatiques

Les pronoms personnels simples emphatiques des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel sont formés à partir des pronoms personnels simples non emphatiques des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel (*wè* et *yè*) plus le morphème *ré*. Quant aux pronoms des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier, ils restent inchangés à la forme emphatique. Seule la ponctuation dans les phrases où ils sont employés permet de distinguer les deux formes. En effet, dans leur emploi emphatique ils sont généralement précédés d'une légère pause (symbolisée à l'écrit par une virgule). Il n'est pas non plus rare que ces pronoms, en fin de phrase, suivi ou non d'un complément, soient précédés d'une telle pause.

**Tableau 2.** Pronoms personnels simples emphatiques

	Personne	Singulier	Pluriel
Emphatiques	1	<i>né</i>	<i>wèré</i>
	2	<i>mɔ̀</i>	<i>yèré</i>

Quelques exemples de phrases :

- (5) *né náá gbáɲágé fà̀ɲí*  
 1SG.E PRES.PG maison construire  
 'Je suis en train de construire la maison.'
- (6) *mɔ̀, sé máá sé*  
 2SG.E où 2SG+PRES.PG partir  
 'Toi, où vas-tu ?'
- (7) *sé máá sé, mɔ̀ (dópélégé)*  
 où 2SG+PRES.PG partir 2SG.E (l'idiot)  
 'Où vas-tu, toi (l'idiot) ?'
- (8) *báá wèré kóóné gbɛ̀ɲéɲé*  
 P.sub2+FUT 1PL.E route réparer  
 'Ils répareront notre route.'
- (9) *nàgòó dáá yèré fáá ná*  
 enfants+PARF 2PL.E flatter  
 'Les enfants vous ont flattés.'



- 1PL PRES.PG partir P.ref POST  
 'On se suit.'
- (15) *yè yèé ná gèdè ná*  
 2PL P.ref voir côté POST  
 'Allez vous concerter de côté.' (litt. Voyez-vous à côté.)

### 3.2. Les pronoms délocutifs ou anaphoriques

Les pronoms délocutifs ou anaphoriques sont les pronoms traditionnellement appelés 'pronoms de troisième personne'. Creissels (1991, p. 192) définit le pronom délocutif comme "un pronom permettant de rappeler un référent déjà mentionné".

Les pronoms délocutifs du *fobɔr* ne varient pas selon le type de phrases (déclaratives et non déclaratives), mais diffèrent pour chaque classe, aussi bien au singulier qu'au pluriel. Ainsi, dans tous nos exemples illustratifs en rapport avec cette catégorie de pronoms, les chiffres figurant après les abréviations indiquent la classe de chacun des types de pronoms représentés.

Nos recherches nous ont permis de relever en *fobɔr* les deux types suivants de pronoms anaphoriques : les substitutifs et les spécificatifs.

#### 3.2.1. Les pronoms substitutifs

Selon Benveniste (1966, p. 256) :

Dans la classe formelle des pronoms, ceux dits de « troisième personne » sont entièrement différents de je et tu, par leur fonction et par leur nature. [...] Les formes telles que il, le, cela, etc., ne servent qu'en réalité de substituts abrégatifs; ils remplacent ou relaient l'un ou l'autre des éléments matériels de l'énoncé. [...] Il n'y a donc rien de commun entre la fonction de ces substituts et celle des indicateurs de personne.

Les pronoms substitutifs se répartissent en substitutifs simples et en substitutifs emphatiques.

##### 3.2.1.1. Les pronoms substitutifs simples

**Tableau 4.** Pronoms substitutifs simples<sup>4</sup>

Classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>wí</i>		<i>pé</i>	2
5	<i>lí</i>		<i>ké</i>	6
15	<i>kí</i>		<i>yí</i>	4
21		<i>tí</i>		
22, 23		<i>pí</i>		

Les pronoms substitutifs simples portent en général un ton haut. Il n'est cependant pas rare de rencontrer dans les phrases impératives le pronom substitutif objet

<sup>4</sup> Pour plus d'informations sur ces pronoms, voir l'étude sur les classes nominales du *fobɔr* (Traoré, (2022).

portant un ton bas. Cette variation de ton dans les phrases impératives semble fonction du verbe dont est objet le pronom dans la phrase et pourrait, au regard de sa complexité, faire l'objet d'une étude ultérieure.

- (16) *wí náá fé*  
P.sub1 PRES.PG courir  
'Il (le voleur) est en train de courir.'
- (17) *pè nɛ̀ɛ̀rí*  
P.sub2 supplier  
'Demande leur (aux amis) pardon.'
- (18) *sòlòmáǹà tí cɛ́*  
Souleymane+PARF P.sub21 connaître  
'Souleymane le (*fobɔr*) comprend.'
- (19) *kí fáárí*  
P.sub15 construire  
'Construis-la (la maison).'

### 3.2.1.2. Les pronoms substitutifs emphatiques

Les pronoms substitutifs emphatiques sont formés par adjonction du morphème *-rè* aux pronoms substitutifs simples (avec un rehaussement du degré d'aperture de la voyelle pour les classes 2 et 6). Contrairement aux pronoms substitutifs simples, les tons des pronoms substitutifs emphatiques sont stables, quel que soit le type de phrase.

**Tableau 5.** Pronoms substitutifs emphatiques

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>wírè</i>		<i>pírè</i>	2
5	<i>lírè</i>		<i>kírè</i>	6
15	<i>kírè</i>		<i>yírè</i>	4
21		<i>tírè</i>		
22, 23		<i>pírè</i>		

- (20) *wírè ná sé sɔ́ sídó yí*  
P.sub.E1 PAS partir passer la nuit Sindou POST  
'Lui, il passa la nuit à Sindou.'
- (21) *zàgáà píré gbɔ́*  
Pluie+PARF P.sub.E2 battre  
'La pluie les a, eux, battus.'
- (22) *músàá kírè fáárí*  
Moussa+FUT P.sub.E15 construire  
'Moussa la (la maison) construira.'
- (23) *pírè gbá !*



P.sub.E23 boire  
'Bois cela (le lait).'

### 3.2.2. Les pronoms spécifiques

Selon Creissels (1979, p. 155), les pronoms spécifiques

[...] sont des nominaux dont le propre est de signifier une modalité de spécification sans que soit nécessairement explicitée par une base nominale la notion sur laquelle porte l'opération de spécification envisagée. Par modalité de spécification, il faut entendre toute façon de concevoir et de présenter le passage d'un concept générique assumé en principe par une unité lexicale (dont le pronom autorise l'économie) à un référent diversement explicite.

Les différents types de pronoms spécifiques du *fobɔr* sont les suivants:

#### 3.2.2.1. Les pronoms réfléchis

Les pronoms réfléchis sont formés à partir des pronoms substitutifs simples auxquels sont adjoints les morphèmes *-yé* pour les pronoms du singulier et ceux des entités non comptables, et *-éé* pour les pronoms du pluriel (sur le même modèle de formation que les pronoms personnels réfléchis, sous le point 3.1.2.).

Tableau 6 : Pronoms réfléchis

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>ùyé</i>		<i>bèé</i>	2
5	<i>lìyé</i>		<i>kèé</i>	6
15	<i>kìyé</i>		<i>yèé</i>	4
21		<i>tìyé</i>		
22, 23		<i>pìyé</i>		

(24) *zè màʔá ná ùyé nùɲòódé kɔ̀ʔnɔ̀*  
Zié HAB P.ref1 cheveux couper  
'Zié a l'habitude de se coiffer lui-même.'

(25) *bé káálàà tàná bèé ní*  
P.sub2 affire+PARF être bon P.ref2 POST  
'Ils s'aiment.'

(26) *nìɲé ɲáá yìyé ɲàràgé*  
bœufs PRES.PG P.ref4 donner un coup de pied  
'Les bœufs se donnent des coups de pattes.'

(27) *dèé séédáà fóro tìyèè má*  
ces langues+PARF sortir P.ref21 POST  
'Ces langues se ressemblent.' (litt. : Ces langues sont sorties entre elles-mêmes.)

3.2.2.2. *Les pronoms indéfinis*

Les pronoms indéfinis servent à indiquer une entité non définie d'un ensemble déterminé. Ils ont le sens général de 'quelconque'. Ces pronoms en *fobɔr* présentent une morphologie d'ensemble qui peut être analysée comme une association des pronoms substitutifs simples plus le morphème *-a* (paraissant comme la marque de l'indéfini), à l'exception des pronoms pluriels des 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> classes.

Tableau 7. Pronoms indéfinis

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>wà</i>		<i>pèlé</i>	2
5	<i>là</i>		<i>kèlé</i>	6
15	<i>kà</i>		<i>yà</i>	4
21		<i>tà</i>		
22, 23		<i>bà</i>		

- (28) *wà nàà pǎ*  
 P.ind1 PARF venir  
 'Quelqu'un est arrivé.' (une personne quelconque)
- (29) *yàkú nàá kà fǎǎrí*  
 Yacou PRES.PG P.ind15 construire  
 'Yacou est en train de construire une.' (une maison quelconque)
- (30) *bà gbá*  
 P.ind23 boire  
 'Bois-en un peu.' (une quantité quelconque de boisson)
- (31) *nàá lǎǎ ká pèláá*  
 1SG+FUT eau donner P.ind2+POST  
 'Je donnerai à boire à certaines.' (certaines poules)

 3.2.2.3. *Les pronoms indéfinis 'autre'*

Selon Carlson (1994, p. 159), ce type de pronom indéfini a le sens de 'un autre'. En *fobɔr* il est constitué du pronom indéfini (avec souvent une alternance sourde/sonore des consonnes initiales *p/b* des classes 2 et 22, 23) auquel est adjoint le suffixe *-níméri*.

Tableau 8. Pronoms indéfinis 'autre'

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>wàníméri</i>		<i>bèlèníméri</i>	2
5	<i>làníméri</i>		<i>kèlèníméri</i>	6
15	<i>kàníméri</i>		<i>yàníméri</i>	4
21		<i>tàníméri</i>		
22, 23		<i>pàníméri</i>		

- (32) *wànímèràà pùnù*  
P.ind1+PARF se perdre  
'Un autre est perdu.' (un autre mouton)
- (33) *tíŋcòá pànímèrì táʔá*  
Tintchô+PARF P.ind23 mettre au feu  
'Tintchô va en cuire une autre quantité.' (une autre quantité de boisson)
- (34) *síríkì ná bàjí sò bèlènímèrì má*  
Siriki PAS bandji acheter P.ind2 POST  
'Siriki acheta le bandji chez d'autres vendeurs.' (d'autres vendeurs Turka)
- (35) *kèlènímèrì náá gbéʔéné*  
P.ind6 PRES.PG fabriquer  
'D'autres sont en train d'être fabriqués. (d'autres canaris)

#### 3.2.2.4. Les pronoms identificateurs

Les pronoms identificateurs du *fobɔr* se répartissent en deux catégories : les identificateurs simples et les identificateurs déictiques. Ils fonctionnent comme prédicats dans des propositions d'identification ou de présentation, avec les sens de 'c'est un/le X' pour les identificateurs simples et 'voici un/le X' pour les identificateurs déictiques, où X représente un nom ou un pronom. Les bases nominales auxquelles se réfèrent les pronoms identificateurs (et qui les précèdent immédiatement) peuvent porter la marque du défini comme celle de l'indéfini.

##### 3.2.2.4.1. Les pronoms identificateurs simples

On constate qu'au niveau des classes 4, 5, 21 et 22, 23, Les pronoms identificateurs simples correspondent exactement aux pronoms substitutifs simples. Quant aux pronoms identificateurs simples des classes 1, 2, 6, 15, ils sont constitués de termes nouveaux.

**Tableau 9.** Pronoms d'identification simples

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	ʔé		bélé	2
5	lí		kélé	6
15	ʔé		yí	4
21		tí		
22, 23		bí		

- (36) *wòʔgé ʔé* ~ *wò ʔé*  
serpent P.id1 serpent P.id1  
'C'est le serpent.' 'C'est un serpent.'
- (37) *nàgàlàábéle bélé* ~ *nàgàálá bélé*  
Voleurs P.id2 voleurs P.id2  
'Ce sont les voleurs.' 'Ce sont des voleurs.'

- (38) *káàdé dí* ~ *káárà dí*  
 viande P.id21 viande P.id21  
 'C'est la viande.' 'C'est de la viande.'
- (39) *lɔʔɔgé ʔé* ~ *lɔʔɔ ʔé*  
 eau P.id15 eau P.id15  
 'C'est l'eau.' 'C'est de l'eau.'

### 3.2.2.4.2. Les pronoms identificateurs déictiques

En examinant les pronoms identificateurs déictiques dans le tableau ci-dessous, on peut déduire qu'ils sont formés à partir des pronoms substitutifs simples (avec une prénasalisation et une sonorisation des consonnes initiales occlusives sourdes *k*, *p* et *t*, ou une préfixation de la voyelle *ú* à la consonne approximante du pronom de la classe 1) plus le morphème *-ē* qui figure comme marque d'identification déictique et qui assimile la voyelle des pronoms auxquels il se joint. Dans certains cas de pronoms, ce sont les morphèmes *-le* (voir les classes 2, 5 et 6) et *-yē* (pour le cas spécifique de la classe 4) qui constituent les marques d'identification déictiques.

**Tableau 10.** Pronoms d'identification déictiques

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>úwē</i>		<i>ńbelé</i>	2
5	<i>lilē</i>		<i>ńgelé</i>	6
15	<i>ńgē</i>		<i>yíyē</i>	4
21		<i>ńdē</i>		
22, 23		<i>ńbē</i>		

- (40) *náájú úwē* ~ *náájú úwē*  
 Scorpion P.idd1 scorpion P.idd1  
 'Voici le scorpion.' 'Voici un scorpion.'
- (41) *lópîgé ńgē* ~ *lópígè ńgē*  
 Idiot P.idd15 idiot P.idd15  
 'Voici l'idiot.' 'Voici un idiot.'
- (42) *kàbyàgélē ńgelé* ~ *kàbyàlá ńgelé*  
 cauris P.idd6 cauris P.idd6  
 'Voici les cauris.' 'Voici des cauris.'
- (43) *símbē ńbē* ~ *símè ńbē*  
 boisson P.idd23 boisson P.idd23  
 'Voici la boisson.' 'Voici de la boisson.'

### 3.2.2.5. Les pronoms démonstratifs

Nous avons relevé deux types de pronoms démonstratifs : les démonstratifs simples et les démonstratifs emphatiques.

3.2.2.5.1. *Les pronoms démonstratifs simples*

Ces pronoms se rencontrent généralement dans les phrases où ils assument les fonctions de sujet, d'objet ou de circonstant. Leur emploi est généralement accompagné d'un geste en direction de l'être ou de la chose désigné.

**Tableau 11.** Pronoms démonstratifs simples

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>nĕ́</i>		<i>bĕlĕ̄</i>	2
5	<i>nĕ̄</i>		<i>gĕlĕ̄</i>	6
15	<i>gĕ</i>		<i>nĕ́</i>	4
21		<i>dé</i>		
22, 23		<i>bé</i>		

(44) *nĕ́ nĕ́ nĕ́ já*  
 P.dém1 COP 1SG fils  
 'Celui-ci est mon fils.'

(45) *wáà gĕ pĕrĕ mà kó*  
 P.sub1+PARF P.dém6 vendre CnV finir  
 'Il a déjà vendu ceci.'

(46) *wè nábyé bĕlĕà tájàlà*  
 1PL COP P.dém2+POST hier  
 'Nous étions chez ceux-ci hier.'

 3.2.2.5.2. *Les pronoms démonstratifs emphatiques*

Les pronoms démonstratifs emphatiques constituent généralement la réponse unique à une question dont le pronom interrogatif correspond en français à 'qui, qu'est-ce que, lequel, laquelle'. Ce deuxième type de pronoms démonstratifs est constitué de deux pronoms différents : le pronom démonstratif simple + le pronom d'identification déictique.

**Tableau 12.** Pronoms démonstratifs emphatiques

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>nĕ́ úwĕ̄</i>		<i>bĕlĕ̄ ñbĕlĕ</i>	2
5	<i>nĕ̄ lílĕ̄?</i>		<i>gĕlĕ̄ ñgĕlĕ</i>	6
15	<i>gĕ ñgĕ̄</i>		<i>nĕ́ yíyĕ̄</i>	4
21		<i>dé ñdĕ̄</i>		
22, 23		<i>bé ñbĕ̄</i>		

(47) Question: *ñùtú náà mǒ gbǒ yì?*  
 P.int1 P.sub1+PARF 2SG frapper P.Int  
 'Qui t'a frappé?'

- Réponse:    *nɛ́*                      ~            *nɛ́ úwē̄*  
P.dém1                                      P.dém.E1  
‘celui-ci’                                      ‘celui-ci’
- (48) Question:    *símɛ̀*    *bùsú́*    *báà*                                      *tàná*    *yì ?*  
boisson    P.int23    P.sub23+PARF    être bon    P.Int  
‘Laquelle des boissons est intéressante ?’
- Réponse:    *bé*                                      ~            *bé nbē*  
P.dém22,23                                      P.dém.E22,23  
‘ceci’    ‘ceci’

### 3.2.2.6. Les pronoms relatifs

Nous enregistrons deux types de pronoms relatifs en *fobɔr* : les relatifs à référentiels déterminés et les relatifs à référentiels non déterminés.

#### 3.2.2.6.1. Les pronoms relatifs à référentiels déterminés

Ce sont des formes simples de pronoms qui s’emploient pour indiquer un être ou une chose déterminé et identifié. Ces pronoms correspondent presque exactement aux pronoms démonstratifs simples évoqués supra, sous le point 3.2.2.5.1. La seule différence entre les deux types de pronoms se situe au niveau des tons des deux pronoms du pluriel des classes 2 et 6. En effet, tandis que les V2 (secondes voyelles) des pronoms relatifs portent des tons bas, ceux des pronoms démonstratifs portent des tons moyens. En dehors de cela, naturellement seuls leurs contextes d’emploi permettent de distinguer réellement les pronoms relatifs à référentiels déterminés des pronoms démonstratifs simples : le pronom relatif est toujours précédé d’un antécédent alors que le pronom démonstratif n’en a pas.

**Tableau 13.** Pronoms relatifs à référentiels déterminés

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>nɛ́</i>		<i>bélè</i>	2
5	<i>né</i>		<i>gélè</i>	6
15	<i>gé</i>		<i>nɛ́</i>	4
21		<i>dé</i>		
22, 23		<i>bé</i>		

- (49) *bàáà*    *nɛ́*    *wàà*                                      *ná*    *tánàlèé,*    *ó*    *só.*  
mouton    P.rel1    1PL+PARF    voir    hier+FP    P.sub1    acheter  
‘Le mouton que nous avons vu hier là, achète-le.’

- (50) *tíbé*                      *bé*    *náà*                                      *gbá*    *nímèdé,*    *báà*                                      *nɔ́.*  
médicament    P.rel23    1SG+PARF    boire    maintenant    P.sub23+PARF    être bon  
‘Le médicament que je viens d’avaler est efficace.’

### 3.2.2.6.2. Les pronoms relatifs à référentiels non déterminés

Ce sont des pronoms à structure complexe qui s'emploient lorsque l'être ou la chose indiqué n'est pas clairement déterminé, car pouvant être n'importe quel élément d'un ensemble identifié. Ce type de pronoms relatifs est constitué des pronoms relatifs à référentiels déterminés (avec un allongement vocalique de ton descendant pour les pronoms à structure monosyllabique) auquel s'ajoute le morphème *-mú* signifiant 'tout, n'importe quel(le), quelconque'.

**Tableau 14.** Pronoms relatifs à référentiels non déterminés

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>nĕ̀mú</i>		<i>bélè mú</i>	2
5	<i>nĕ̀mú</i>		<i>gélè mú</i>	6
15	<i>gĕ̀mú</i>		<i>nĕ̀mú</i>	4
21		<i>dĕ̀mú</i>		
22, 23		<i>bĕ̀mú</i>		

En guise d'illustrations, l'extrait ci-dessous d'une de nos interviews en *ɲɔɛr*, traduite en *fobor* :

- (51) *pàsègè* *báará* *nĕ̀mú* *máɖà* *ná* *byé*  
 parce que travail P.rel1 2SG+FUT pouvoir faire  
*nĭ̀nàlà* *mĕ̀ yábá* *wòò,*  
 aujourd'hui personnel P.A1  
*wĕ̀rè* *mɔ̀* *màá* *byè*  
 P.sub.E1 2SG HAB faire

'Car tout travail qu'on veut exercer de nos jours pour soi-même, on a la latitude de l'exercer.'

Il est à noter que de nos jours l'emploi du pronom relatif est de façon générale le fait de personnes dites de l'ancienne génération (selon la conception locale, la quarantaine et plus). L'usage habituel chez les plus jeunes est la construction de phrases à subordonnées relatives avec ellipse du pronom relatif.

### 3.2.2.7. Les pronoms interrogatifs

Les pronoms interrogatifs servent à poser une question sur un être ou une chose et ont le sens de 'qui, lequel, laquelle'. Contrairement à d'autres langues *senufo* comme le *supyire* (cf. Carlson, 1994, pp. 161-162), nous n'en avons pas relevé de formes emphatiques en *fobor*. Le tableau ci-dessous illustre la configuration de la seule forme qui y existe :

**Tableau 15.** Pronoms interrogatifs

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>ɲùtú ~ òtú</i>		<i>bèlé</i>	2
5	<i>ɲùtú ~ òtú</i>		<i>gèlé</i>	6
15	<i>ɲùtú ~ òtú</i>		<i>ɲùtú ~ òtú</i>	4
21		<i>ɲùtú ~ òtú</i>		
22, 23		<i>bùtú</i>		

*Òtú* est la forme contractée de *ɲùtú* et constitue celle qui est essentiellement usitée par la jeune génération. Quant à la forme première qu'est *ɲùtú*, elle est celle exclusivement préférée des personnes d'un âge avancé, communément appelés les aînés, qui la considèrent comme la plus authentique.

(52) *òtú náá súú ɲé ?*  
 P.int1 CL1+PRES.PG pleurer P.Int  
 'Qui est en train de pleurer ?'

(53) *bèlâà nàgàlâbèlâà né gòlò pèrèè ?*  
 P.int2+POST voleurs+PARF 1SG poule vendre+P.Int  
 'A qui les voleurs ont-ils vendu ma poule ?'

(54) *bùtú báà tàngèè ?*  
 P.int23 P.sub23+PARF être bon+P.Int  
 'Laquelle (boisson) est bonne ?'

### 3.2.2.8. Les pronoms d'appartenance

Nous empruntons l'appellation 'pronom d'appartenance' à Manessy (1975, p. 86). Carlson (1994, p. 163) note en effet au sujet de ces pronoms, qu'il appelle 'possessum pronouns', qu'ils ne sont pas des pronoms typiques et que morphologiquement ils ne ressemblent pas aux pronoms ordinaires.

En *fobɔr* les pronoms d'appartenance sont constitués du terme *wòó* 'celui' plus les différents pronoms démonstratifs simples, à l'exception de celui de la classe 1 (*wòó*) qui n'admet pas qu'on lui adjoigne le pronom démonstratif *ɲé*. Ces pronoms d'appartenance ont le sens de 'celui de..., ceux de..., celle(s) de...'. Ci-dessous un aperçu de ces pronoms :

**Tableau 16.** Pronoms d'appartenance

classes	singulier	non-comptable	pluriel	classes
1	<i>wòó</i>		<i>wòóbélē</i>	2
5	<i>wòóné</i>		<i>wòógélē</i>	6
15	<i>wòógé</i>		<i>wòóné</i>	4
21		<i>wòódē</i>		
22, 23		<i>wòóbē</i>		



- (55) *sìnà wòòà sé*  
Sina P.A1+PARF accoucher  
'Celle (la femme) de Sina a accouché.'
- (56) *cèèbélē nà sá sèléé wòógélē búló*  
Femmes PAS partir vieux P.A6 ramasser  
'Les femmes allèrent ramasser celles (les noix de karité) du vieux.'
- (57) *dàà ʋ wòòbē gbáà kó*  
Dô+PARF P.sub1 P.A23 boire+CnV finir  
'Dô a fini de boire la sienne (sa boisson).'

Le pronom de la classe 6 (*wòógélē*) a une variante très usitée en *fobɔr*. Il s'agit de *wòòóló*, souvent réalisé *wòóló* par certains locuteurs de la variante.

## CONCLUSION

Cette étude qui s'achève nous a permis de relever les deux grands ensembles suivants constituant le système pronominal du *fobɔr* : les pronoms personnels ou interlocutifs et les pronoms anaphoriques ou délocutifs. Les pronoms personnels ou interlocutifs se répartissent en pronoms personnels simples (non emphatiques et emphatiques) et en pronoms personnels réfléchis. Quant aux pronoms délocutifs ou anaphoriques, on en dénombre également deux types : Les pronoms substitutifs (simples et emphatiques) et les pronoms spécifiques (pronoms réfléchis, pronoms indéfinis, pronoms indéfinis 'autre', pronoms identificateurs simples et déictiques, pronoms démonstratifs simples et emphatiques, pronoms relatifs à référentiels déterminés et non déterminés, pronoms interrogatifs et pronoms d'appartenance. Les pronoms délocutifs ont la particularité d'être étroitement liés au système des genres nominaux ; d'où le fait qu'ils diffèrent pour chaque genre, au singulier comme au pluriel. Dans leur ensemble les pronoms du *fobɔr* ne se soumettent pas à la variation des cas ; les mêmes formes sont en général utilisées aussi bien pour le sujet, pour l'objet, que pour la possession.

Après la classification nominale, cette réflexion sur les pronoms du *fobɔr* annonce bien d'autres sur la même variante. Entre ce qui est considéré comme langues *senúfo* par de nombreux linguistes (cf. Carlson, 1997) et que pourtant le commun des praticiens sur le terrain considère comme dialectes d'une même langue, la compilation d'études similaires pourrait servir à long terme à fournir de la matière pour de vastes études comparatives, en vue de contribuer à clarifier les nombreuses considérations contradictoires liées aux questions de langues, dialectes et variantes au sein du groupe *senúfo*.

## Références bibliographiques

- Bakpa, M. (2012). *Etude du ngbem, parler gangam de Koumongou. Description et analyse comparative*. Thèse de doctorat (PhD), Université de Bayreuth.
- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Carlson, R. (1994). *A Grammar of Supyire*. Berlin, New York : Mouton de Gruyter.
- Carlson, R. (1997). The Senúfo Languages. *Gur papers* n° 2, 23-42.

- Carlson, R. (2003). Reflexives and Reciprocals in Supyire. *Gur Papers/Cahiers voltaïques* 6, 43-55.
- Creissels, D. (1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble : ELLUG.
- Creissels, D. (2006a). *Syntaxe générale, une introduction typologique 1*. Paris : Lavoisier.
- Creissels, D. (2006b). *Syntaxe générale, une introduction typologique 2*. Paris : Lavoisier.
- Dombrowsky-hahn, K. (2007a). Supyire. *Noun Class Systems in Gur Languages, Vol. I. Southwestern Gur languages (without Gurunsi)*, 355-371.
- Dombrowsky-hahn, K. (2007b). Səcəte (Tagba). *Noun Class Systems in Gur Languages, Vol. I. Southwestern Gur languages (without Gurunsi)*, 372-388.
- Manessy, G. (1975). *Les langues Oti-Volta*. Paris : SELAF.
- Miehe, G. (2004). Les pronoms personnels dans les langues gur. *Systèmes de marques personnelles en Afrique, Collection Afrique et Langage* 8. Louvain-Paris : Peeters, 97-128.
- Miehe, G. & Winkelmann, K. (2007). *Noun Class Systems in Gur Languages, Vol. I. Southwestern Gur languages (without Gurunsi)*. Köln : Köppe.
- Miehe, G. (2007). Tyebari (Cebari, Nyenere). *Noun Class Systems in Gur Languages, Vol. I. Southwestern Gur languages (without Gurunsi)*, 424-438.
- Prost, A. (1964). *Contribution à l'étude des langues voltaïques*. Dakar : IFAN.
- Traoré, D. (2015). *Le senar (langue senufo du Burkina Faso) : éléments de description et d'influence du jula véhiculaire dans un contexte de contact de langues*. Göttingen : Cuvillier Verlag.
- Traoré, D. (2016). Le système des classes nominales en senar (une langue senufo du Burkina Faso) : analyse et esquisse comparative avec le proto-senufo. *Proceedings of the 7th World Congress of African Linguistics (WOCAL-7), Volume 2, Buea, 17-24 August 2012, Langaa RPCIG, Cameroun*, 618-638.
- Traoré, D. (2022). Les classes nominales du fobɔr (une variante du senar de kankalaba) : analyse et esquisse comparative avec les langues senufo voisines et le proto-senufo. *Actes du 2e colloque international du labo Gur, thème : origines, migrations et implantation des peuples Gur*. Editions Labo Gur, Abomey-Calavi, 149-171.
- Traoré, D. & Ouattara, M. (2022). La deixis spatiale en anglais et en senar. *Revue DJIBOUL N°004, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*, 122-135.
- Traoré-bassinga, S. (1989). *Esquisse phonologique du senufo : variété senar*. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, FLASHS, Département de linguistique.